

## Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°133 - début mai 2012

**Niger : hausse des céréales locales (mil sorgho) et stabilité des céréales importées (riz, maïs)**

**Mali : hausse généralisée des prix des céréales à l'exception du riz importé**

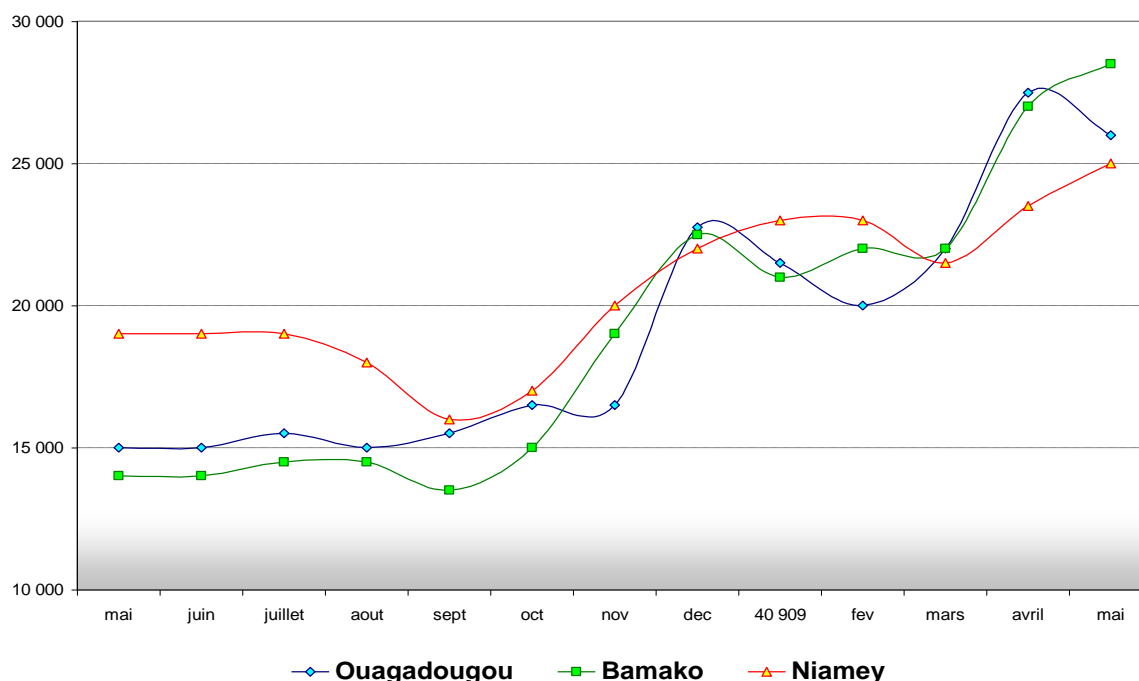
**Burkina : variable : baisses ou stabilité, mais fortes hausses sur le mil et fortes hausses au Bam**

### LES PRIX SONT BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉS QUE L'AN PASSÉ

#### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



#### Comparatif du mil début mai 2012 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2012) :

- 5% à Ouaga, + 6% à Bamako, +6% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2011) :

+ 73% à Ouaga, + 104% à Bamako, + 32% à Niamey

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	45 000	25 000	22 000	23 000
Maradi	Grand marché	45 000	23 500	19 000	21 500
Dosso	Grand marché	44 000	22 500	21 500	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	29 000	26 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	30 000	24 000	26 000
Niamey	Katoko	40 000	25 000	21 000	20 000

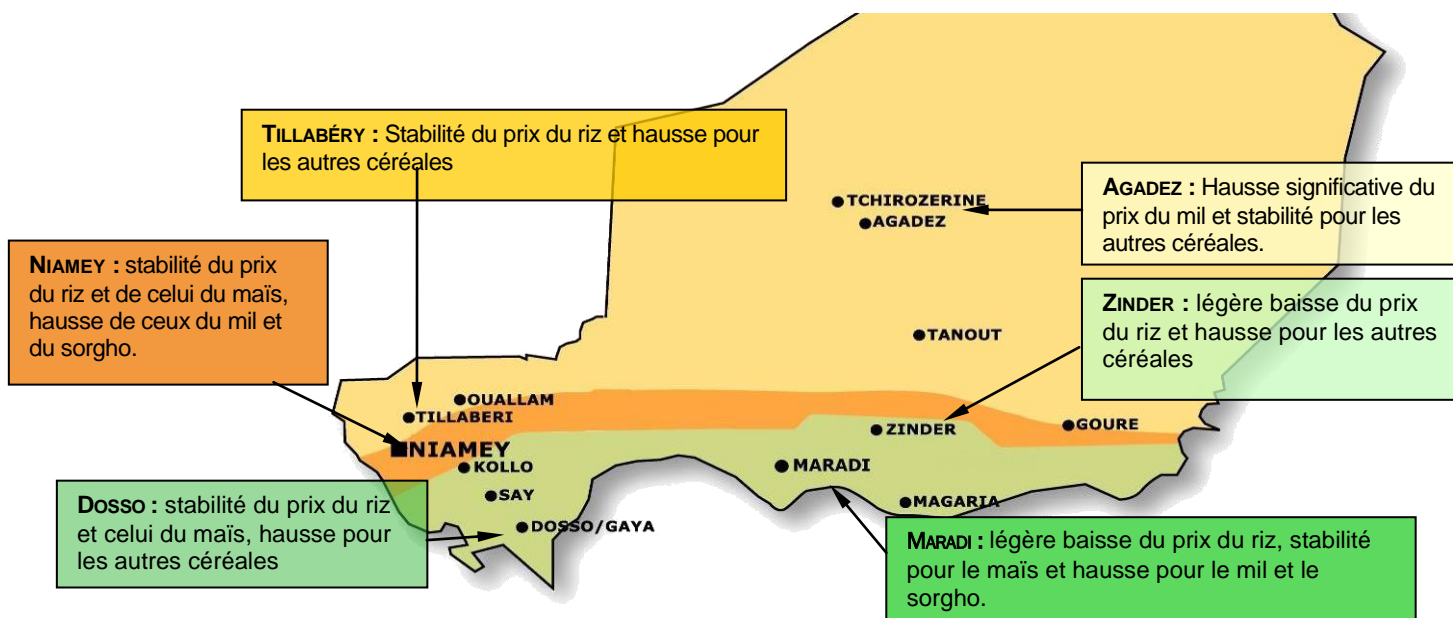
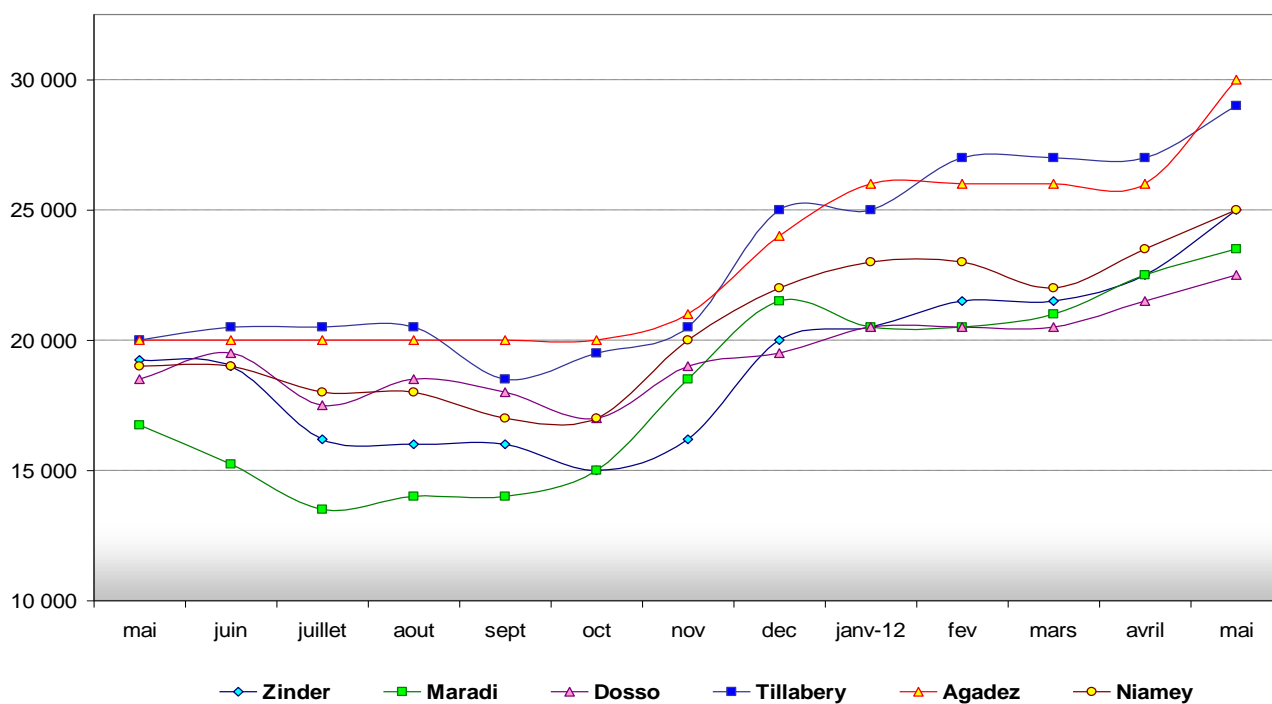
**Commentaire général :** début mai, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales locales (mil et sorgho) et à la stabilité pour celles importées (riz et maïs). Hormis le riz qui a baissé de 2% à Zinder et Maradi, aucune autre baisse n'a été enregistrée sur les marchés et pour tous les produits. Les hausses les plus significatives ont été observées pour le mil à Agadez (+15%), à Zinder (+11%) et à Tillabéry (+7%) ; pour sorgho à Tillabéry (+16%) et à Zinder (+10%), et pour le maïs à Zinder (+10%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. Comparé à début mai 2011, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le riz à Zinder, Tillabéry et Niamey) et sur tous les marchés : mil (21 à 50%), sorgho (12 à 50%) et maïs (5 à 21%).

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** légère baisse à Zinder et Maradi, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** hausse sur tous les marchés. **Sorgho :** Stabilité à Agadez et hausse sur les autres marchés. **Maïs :** hausse à Zinder et Tillabéry, Stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Niger



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadj	42 500	35 000	28 500	26 000	21 000
Kayes	Kayes centre	45 000	30 000	25 000	25 000	21 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	35 000	27 500	22 000	20 000
Ségou	Ségou centre	40 000	37 500	27 000	27 000	23 000
Mopti	Mopti digue	45 000	36 000	27 500	26 000	25 000
Gao	Parcage	ND	ND	ND	ND	ND
Tombouctou	Yoobouber	ND	ND	ND	ND	ND

**Commentaire général :** La hausse généralisée des prix des céréales se poursuit sur tous les marchés et pour toutes les céréales à l'exception du riz importé à la faveur des ventes d'intervention de l'OPAM. Toutefois, seul le marché de Mopti en cette fin de mois d'avril connaît une hausse du riz importé. Le riz local est resté stable sur le marché de Kayes. Les hausses les plus significatives sont observées sur les marchés des principales zones de production de Ségou et Sikasso voire Mopti. La tendance actuelle de hausse de prix pourrait se maintenir si des interventions conséquentes ne sont pas faites pour réguler le marché.

**Bamako :** Seul le riz importé en baisse de -7%. Hausse continue des autres céréales : +6% pour le riz local Gambiaka ; +5,5% pour le mil ; +5% pour le maïs et +4% pour le sorgho. Mise en marché à l'OPAM d'un stock de don japonais et probablement d'importations exonérées de l'Etat, achetées avant la crise.

**Kayes :** Fluctuation des prix : baisse du riz importé (-3%), stabilité du riz local et hausse des céréales sèches : +6% pour le mil et le sorgho et +5% pour le maïs. Les hausses sont consécutives à la faiblesse des offres sur les marchés.

**Sikasso :** Hormis le riz importé en baisse de -3%, hausse des autres céréales : +5% pour le sorgho ; +6% pour le mil ; +11% pour le riz local Gambiaka et +18% pour le maïs. La zone est soumise à de fortes demandes en provenance d'autres régions, surtout actuellement pour le maïs en raison de son prix relativement bas par rapport aux autres céréales.

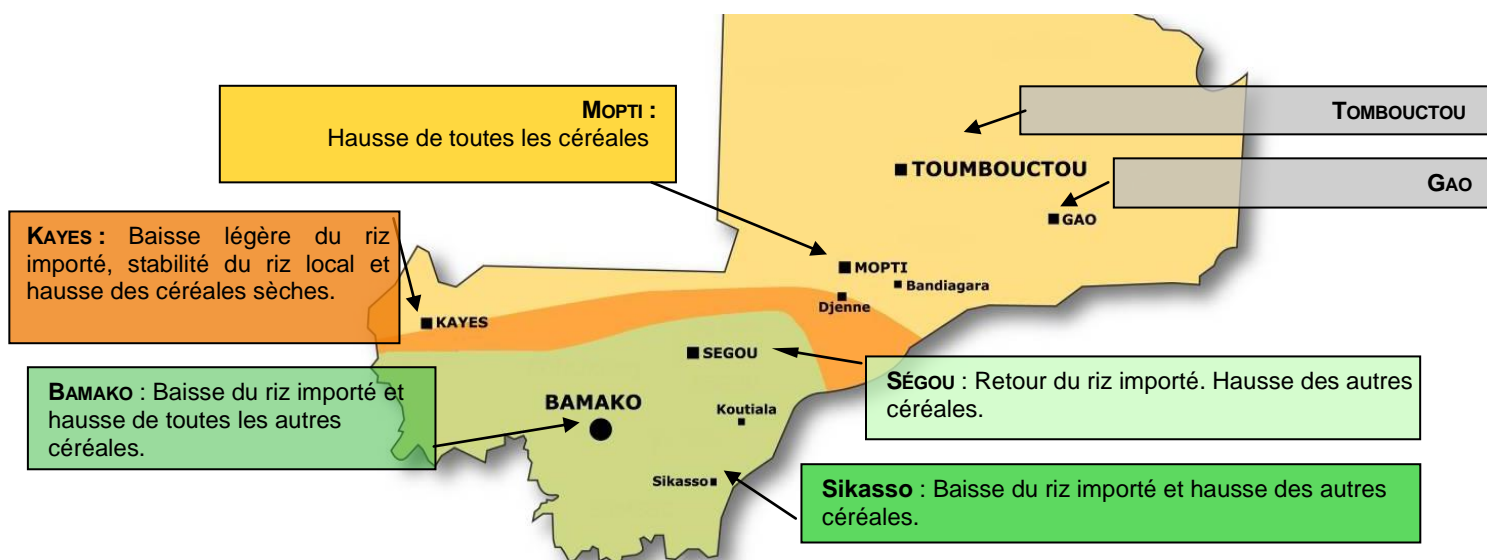
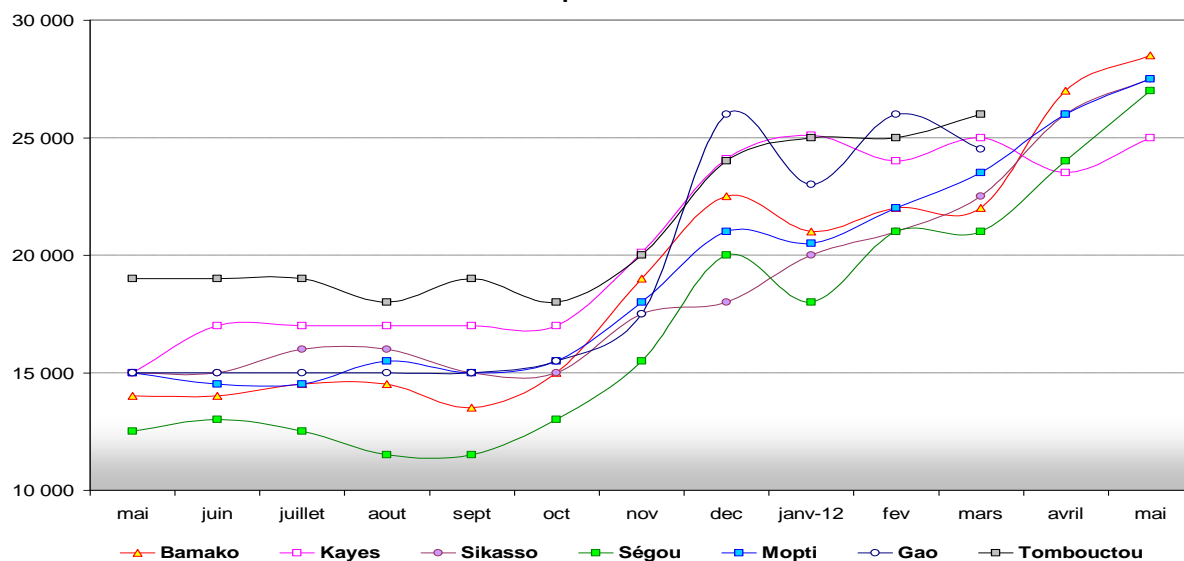
**Ségou :** Retour du riz importé à 37.500 FCFA/100 kg et hausse des autres céréales : +5% pour le riz local Gambiaka ; +12,5% pour le mil sorgho et +15% pour le maïs. Le maïs subit une forte pression actuellement en raison de son prix relativement bas.

**Mopti :** Hausse de toutes les céréales : +3% sur le riz importé ; +4% sur le sorgho ; +6% sur le mil ; +7% sur le riz local Gambiaka et +11% pour le maïs. La hausse s'explique par les fortes demandes actuelles par rapport aux disponibilités sur les marchés.

**Gao :** Pas de données disponibles. **Tombouctou :** Pas de données disponibles.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	26 000	20 500	19 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	27 500	21 500	17 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	24 000	19 500	18 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	23 000	19 000	21 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	22 500	19 000	19 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	25 000	22 000	21 000
Sahel (Dori)	Dori	40 000	28 000	23 000	21 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	24 000	22 500	23 000

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse voire à la stabilité. Mais on note de fortes hausses surtout pour le mil (+12% dans la Boucle du Mouhoun, +12,5% à l'est, +14% au Bam), et toujours dans le Bam, hausse de +15% pour le sorgho local et +18% pour le maïs.

**Ouaga :** Baisse du prix du mil (-5,5%) et du sorgho local (-2,4%). Hausse du maïs (+3%) qui s'explique par la forte demande.

**Hauts Bassins :** Hausse du mil (+8%), baisse du sorgho (-2%), stabilité du maïs. La hausse traduit la non disponibilité des produits sur le marché. Le prix du maïs s'explique par sa présence sur le marché grâce à une production de contre saison (jardin, bas-fonds).

**Mouhoun :** Hausse du prix du mil (+12%), baisse du prix du sorgho local (-2,5%) et stabilité du maïs. La hausse du prix du mil s'explique par sa faible disponibilité sur le marché face à une forte demande.

**Kossi :** Stabilité du mil, baisse du sorgho local (-7%) et du maïs (-4,5%), cette situation est liée à la récente intervention de l'Etat par la vente à prix social des stocks dans les zones déclarées déficitaires.

**Gourma :** Hausse du mil (+12,5%), stabilité du sorgho et du maïs : suite au déficit de production enregistré, la demande croît alors que l'offre ne s'améliore pas. Le mil est devenu rare sur le marché et est demandé par le Niger, grand consommateur de mil.

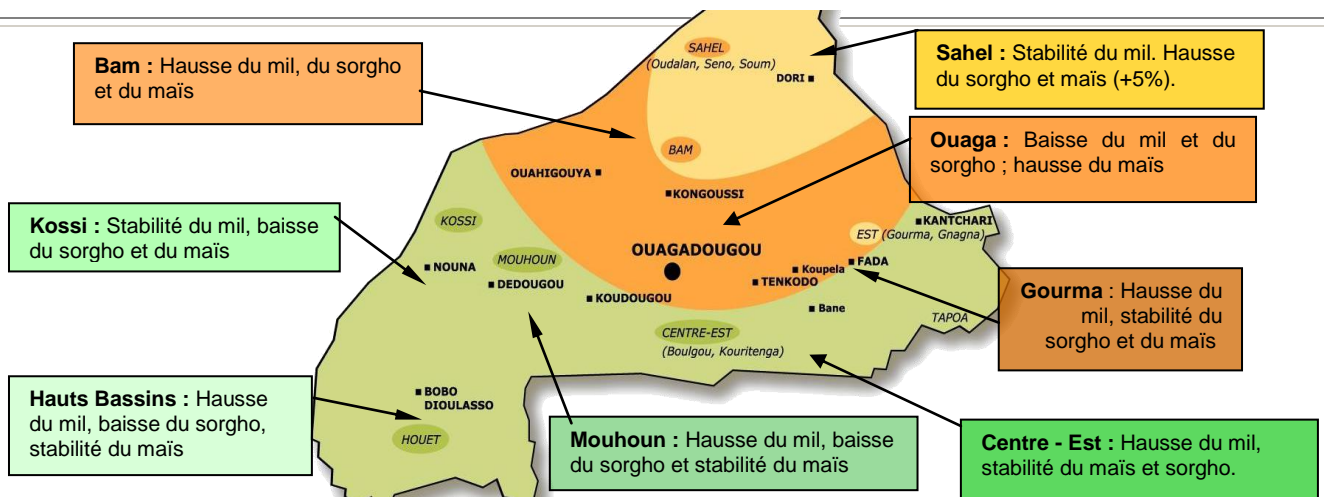
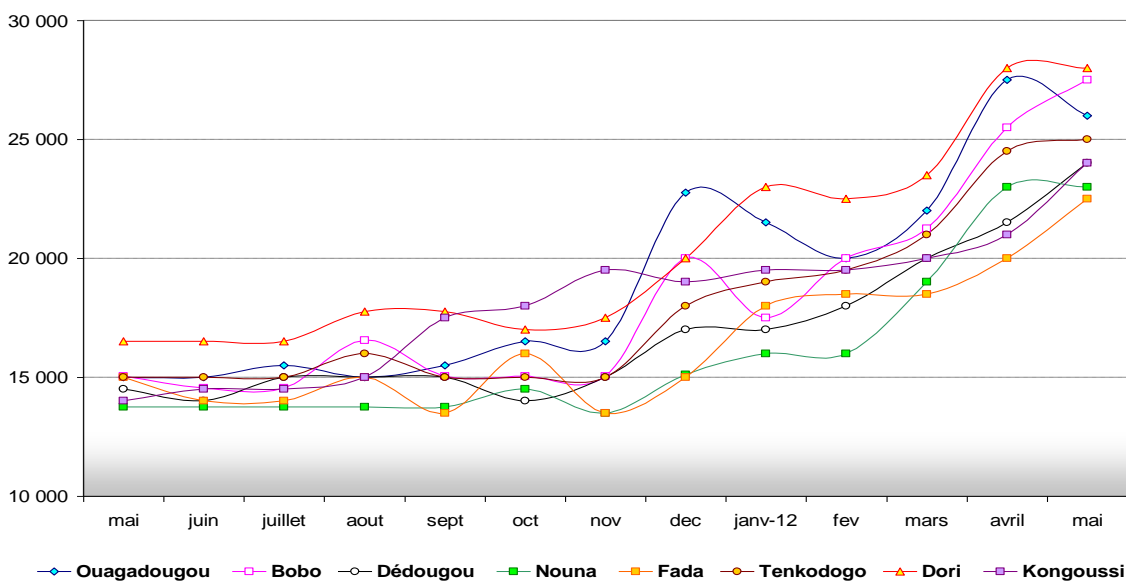
**Centre - Est :** Hausse du mil (+2%), stabilité du maïs et sorgho. Forte demande des populations, faible approvisionnement de grands centres. Ce prix traduit aussi une demande du Sahel et l'absence de stocks importants sur les marchés et chez les gros opérateurs.

**Sahel :** Stabilité du mil. Hausse du sorgho (+4,5%) et du maïs (+5%). Avril a connu des fluctuations sur les prix des céréales : le sac de mil était à 31.000 F, le sorgho à 24.500 et le maïs blanc à 22.000 F. Ce niveau de prix traduit l'augmentation du prix du carburant et la rareté des céréales. Avec l'ouverture de la Boutique communale par l'Etat, on note une tendance à la baisse.

**Bam :** Hausse du mil (+14%), du sorgho local (+15%) et du maïs (+18%). On note une disponibilité assez faible des céréales et une hausse importante des prix. Ce niveau de prix s'explique également par une hausse au niveau des zones excédentaires, un besoin en céréale et une disponibilité assez faible sur l'ensemble de la région.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina





## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA – Niger

Début mai, la situation alimentaire connaît une dégradation par rapport au mois passé. La période de soudure s'amorce, les prix sont en hausse, la campagne de cultures de contre saison tire à la fin et la campagne agricole d'hivernage 2012 ne s'est pas encore installée. En dépit des mesures d'atténuation prises par l'Etat et les partenaires au développement, on constate un déplacement des populations vers les centres urbains, souvent accompagnées de leurs enfants écoliers. La situation des marchés se caractérise par une baisse du niveau d'approvisionnement en céréales et par la poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés par l'Etat, ce qui renforce l'offre. L'afflux massif des réfugiés maliens dans la bande nord de la région de Tillabéry a contribué à dégrader la situation alimentaire qui était déjà très précaire dans cette partie du pays.

**Agadez** : La situation alimentaire se caractérise par un ralentissement de l'approvisionnement des marchés en céréales locales (mil et sorgho) d'où la hausse importante du prix du mil par rapport au mois passé. Certains produits maraichers comme l'oignon, la pomme de terre et la tomate abondent sur les marchés mais avec des prix bas qui ne sont pas rémunérateurs pour le producteur. La situation pastorale se caractérise par la rareté des pâturages, la concentration des éleveurs autour des points d'eau, la dégradation de l'embonpoint du cheptel et une baisse du prix du bétail sur les marchés.

**Zinder** : Comparé à début avril, la situation alimentaire a connu une dégradation qui se manifeste par une baisse du rythme de ravitaillement des marchés en céréales et conséquemment une hausse significative des prix. La situation alimentaire s'est davantage détériorée dans certains villages des départements de Gouré et de Tanout. Le départ des bras valides observé le mois passé se poursuit en direction de la Lybie et des centres urbains de la région.

**Maradi** : La situation alimentaire est assez stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria et du Bénin (maïs notamment). Toutefois, les prix des céréales locales (mil et sorgho) ont connu une hausse par rapport au mois passé. Au seuil de la nouvelle campagne agricole, on observe une bonne mise en marché des produits de rente (niébé, souchet...) de la part des producteurs et des commerçants et ce, dans la perspective d'acquérir des intrants agricoles. En cette période où s'amorce la soudure, la situation nutritionnelle reste toujours tendue et mérite une attention particulière.

**Tillabéry** : La situation alimentaire dans la bande nord de la région est fragilisée par la présence massive des réfugiés maliens, le long de la frontière. Les populations des zones d'accueil sont durement affectées. Sur les marchés, on note une hausse des prix des céréales en dépit d'une abondance relative des produits de contre saison et de la poursuite des opérations de vente de céréales à prix modéré. Des déplacements de populations en direction des centres urbains sont toujours observés avec comme corollaire l'abandon des classes par certains enfants pour suivre leurs parents.

**Dosso** : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante dans les bandes Sud et Est de la région. Elle est précaire dans la partie septentrionale. Les marchés sont assez bien approvisionnés en céréales importées. Toutefois, la hausse des prix observée le mois passé se poursuit. La présence des produits maraichers, les multiples actions d'atténuation entreprises l'Etat et les partenaires et la poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés peuvent renforcer l'état alimentaire des bénéficiaires.

### AMASSA – Mali

La situation alimentaire est plus que jamais préoccupante. Avec une situation déjà précaire suite au déficit pluviométrique et son cortège de hausse continue de prix, la situation politique a encore empirée la situation. En effet, la situation sécuritaire et politique ne sont pas favorables à un environnement économique propice, d'où une crispation des échanges commerciaux. La situation devient de plus en plus difficile pour les populations déplacées du Nord et catastrophique pour celles qui sont restées. Le niveau actuel des prix sur les marchés n'est pas de nature à garantir l'accès aux céréales aux populations à faibles revenus. Cette situation peut perdurer et empirer si des mesures adéquates ne sont pas prises par les autorités et les partenaires (ceux qui n'ont pas quitté le Mali).

**Bamako** : La psychose demeure toujours autour de la situation alimentaire dans la zone en raison de la hausse continue des prix. Les troubles politiques en cours ont fortement contribué à la fragilisation d'une situation déjà précaire suite à la mauvaise campagne agricole. Toutefois des ventes d'intervention de riz à l'OPAM apportent un soutien aux populations.

**Kayes** : La situation alimentaire est affectée par la mauvaise campagne agropastorale et par la dégradation de la situation politique et économique du pays. Les disponibilités céréalières demeurent moyennes dans l'ensemble. Le SNS OPAM est épuisé. Le stock d'intervention est de 1.485 tonnes dont 110 tonnes de mil local, 459 tonnes de sorgho local et 916 tonnes de maïs. La vente du stock de mil se poursuit à raison de 170.000 FCFA/tonne.

**Sikasso** : Les habitudes alimentaires demeurent normales dans la zone. Toutefois la hausse continue des prix des céréales fragilise l'accès aux populations à faibles revenus. Par ailleurs, les disponibilités sont de plus en plus faibles sur les marchés de production et de consommation. Ainsi les approvisionnements sont de plus en plus réalisés à partir des pays voisins (Burkina Faso et Côte d'Ivoire).

**Ségou** : La situation alimentaire est fragilisée. Le maïs et le riz importé, jadis peu présents dans les habitudes alimentaires de la zone, prennent des proportions importantes en raison de leur niveau de prix accessible. On note une faiblesse des disponibilités familiales et peu de stocks de mil et de riz local sur les marchés. D'autre part, le marché est marqué par une morosité suite aux retards de paiement des fournisseurs des stocks institutionnels (OPAM...) suite aux perturbations du pays.

**Mopti** : La situation alimentaire est devenue préoccupante dans la région, en raison de la faiblesse des stocks, du niveau élevé des prix et de la présence massive des populations déplacées du Nord. Les disponibilités physiques sont en baisse autant sur les marchés qu'au niveau des stocks communautaires. Au niveau OPAM, le Stock National de Sécurité est de 4.495 tonnes de mil/sorgho contre 5.522 tonnes le mois dernier et quant au SIE, il est épuisé.

**Gao** : Pas de nouvelles à partir de nos sources. Toutefois avec l'occupation de la zone, d'autres sources confirment la dégradation des conditions humanitaires d'où des déplacements massifs : problèmes d'eau potable, de céréales (tous les stocks pillés), de sante/nutrition, d'électricité, etc. **Tombouctou** : idem.

## APROSSA – Burkina

**Hauts Bassins** : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région. On constate une disponibilité des céréales sur le marché. La consommation est renforcée par la disponibilité des fruits et légumes à très bon prix sur le marché.

**Mouhoun** : Au vu des niveaux des prix très élevés sur les différents marchés face au pouvoir d'achat des ménages, la situation alimentaire des ménages est peu satisfaisante. L'opération de la SONAGESS se poursuit pour la vente de céréales à prix social.

**Gourma** : La situation alimentaire est jugée tendue, on note un faible niveau d'approvisionnement des marchés. Les niveaux de prix atteints sont inquiétants pour l'accès des populations pauvres aux vivres. Avec le faible niveau des stocks des ménages, les familles peinent à assurer les repas quotidiens.

**Centre Est** : La situation alimentaire demeure normale malgré le niveau des prix élevés sur les marchés (difficulté d'accès par les ménages). Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales.

**Sahel** : La situation alimentaire est très fragile. La vente du bétail pour acheter des céréales se poursuit et s'intensifie. La situation est préoccupante car certains ménages, selon les zones, n'ont qu'un seul repas par jour.

**Centre Nord** : La situation alimentaire est moyenne. Elle est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales. Les faibles stocks céréaliers paysans reconstitués avec les récoltes sont en déclin.

**Bam** : Fortes hausses des prix : situation tendue.

## 3- Campagne agricole

### Niger

Début mai, la campagne agricole se caractérise par :

- la poursuite des travaux rizicoles sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau situés le long du fleuve Niger. Les récoltes du paddy ont commencé sur tous les périmètres, ce qui va renforcer la disponibilité alimentaire dans les zones concernées, au cours des prochains mois. Plus au Nord, à Agadez, on note la généralisation de la récolte du blé et du maïs ainsi que l'abondance de pomme de terre et d'oignon dont le prix a chuté de manière drastique.
- la préparation des champs par le défrichage, l'apport de fumier et l'acquisition des intrants (semences notamment) en prélude à l'installation imminente de la campagne d'hivernage 2012.

### Mali

La période actuelle est marquée par les activités de commercialisation, de contre saison, maraichage et les préparatifs de la nouvelle campagne.

La campagne maraîchère se poursuit selon les zones, en fonction de la disponibilité en eau. Les récoltes dominent.

Au niveau des autorités, l'assurance est donnée au monde rural du maintien de la subvention des engrais et des semences, en ce qui concerne la nouvelle campagne agricole.

Au niveau de l'Office du Niger, les projections sont faites pour une production de 701.295 tonnes de paddy pour la campagne 2012/2013. La campagne de commercialisation du coton est en cours dans les zones concernées et la distribution des engrais pour la nouvelle campagne a commencé dans les différents secteurs. Les travaux de nettoyage des champs, de compostage et d'épandage de la fumure organique sont en cours.

A l'image de la campagne agricole, les conditions générales d'élevage ont été affectées par le déficit pluviométrique et la faiblesse de la crue ; elles deviennent donc de plus en plus difficiles. Dans l'ensemble le pâturage est peu fourni. Les conditions sont moyennes dans l'ensemble et dégradées à cause du tarissement précoce des points d'eau de surface. Cette situation accentue les départs des animaux vers les zones mieux fournies et plus ou moins sécurisées.

### Burkina

Le mois d'avril a été marqué par les activités dominantes comme les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat.

Le niveau des points d'eau est considérablement en baisse, par endroit on assiste à un assèchement rendant difficile l'abreuvement du bétail. La situation pastorale reste toujours difficile dans de nombreuses régions (malgré les quelques pluies enregistrées dans certaines zones), en raison du mauvais développement des pâturages, du mauvais remplissage des points d'eau et du surpâturage avec comme conséquence la transhumance.

L'opération de vente des céréales à prix social se poursuit dans les zones à risque. La première tranche a concerné 6.683 tonnes de céréales. L'approvisionnement des boutiques témoins nécessite 50.000 tonnes de céréales qui seront vendues à prix modéré. A ce jour 24 communes ont été approvisionnées en riz. Le maïs est sur 170 communes.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

### Niger

#### ▪ Actions d'urgence :

Poursuite et renforcement des aides en faveur des réfugiés maliens installés dans le nord de la région de Tillabéry, le long de la frontière avec le Mali : distribution gratuite de vivres et de vêtements par les humanitaires urgentistes : HCR, CICR, Plan Niger.

Afrique Verte : Mise en place de 71,8 tonnes de mil, 17 tonnes de semences de mil et sorgho dans les OP des régions de Tillabéry et Zinder et 16,4 tonnes de farine Misola dans les centres de distribution à Tillabéry, Zinder et Niamey (Projet SCAC Niamey)

▪ **Actions de développement :**

Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (riz, mil, sorgho, maïs).

Vente à prix modérés d'aliments pour bétail,

Début des opérations de déstockage du bétail dans la région d'Agadez par le CICR.

Poursuite des activités à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) dans toutes les régions sous forme de « Food for Work » et « Cash for Work ».

### Mali

▪ **Actions d'urgence :**

**Face à la situation du Nord, plusieurs dons, entre autres :**

- Don du secteur privé de 200 tonnes de riz, 30 millions de FCFA et 300 cartons d'eau minérale remis à la Croix Rouge pour les victimes civiles et militaires de la crise du nord, le 24/04/12 ;

- La Fondation « Orange Mali » a fait don de 50 millions de FCFA et une importante quantité de vivres, remis au PAM pour les populations déplacées et celles restées au Nord.

- Contribution de 40 millions de FCFA, des habits et des vivres par le HCIM (Haut Conseil Islamique du Mali) et de 5,5 millions par l'association Alfarouk.

**Et autres actions :**

- Distributions gratuites par le CSA de 1.028 tonnes de mil/sorgho dans la région de Mopti aux communes vulnérables ; 536 tonnes de maïs au niveau de la région de Kayes.

- Poursuite des ventes d'intervention d'un stock de riz local à l'OPAM à 305.000 FCFA la tonne.

- Distributions PAM de 56 tonnes de vivres dans les cercles de Diéma, Nioro du Sahel et Yélimané en région de Kayes (programme d'urgence EMOP) et 106 tonnes de vivres aux centres de santé de Bafoulabé, Diéma et Yélimané dans le cadre de Santé-Nutrition ;

▪ **Actions de développement :** RAS

### Burkina

▪ **Actions d'urgence :** Ventes de céréales à prix modéré

▪ **Actions de développement :**

- La 15ème édition de la Journée nationale du paysan (JNP) a ouvert ses portes le jeudi 19 avril 2012 à Ouahigouya dans la région du Nord, sous le thème : « Modernisation et professionnalisation de l'agriculture ; rôles et responsabilités des acteurs ». C'est le Président du Faso, Blaise Compaoré, qui a donné le « top départ » de la campagne sur un tracteur, le vendredi 20 avril à Goinré, pour dire que l'agriculture du Burkina peut et doit se moderniser afin d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. Selon le Ministre en charge de l'agriculture, Laurent SEDEGO, pour la campagne agricole de 2012-2013, le Président du Faso mettra à la disposition des agriculteurs, une dizaine de millions de semence de manioc, 7.000 tonnes d'engrais agricoles, 20.000 charrues et 125 nouveaux tracteurs.

- 15e JNP à Ouahigouya : Les paysans réclament un statut. Pendant 72 heures, producteurs et décideurs se sont penchés sur la nécessité de donner une autre image à l'agriculture : sa modernisation et la professionnalisation de ses acteurs. Lire la suite sur <http://www.lefaso.net/spip.php?article47611>

## 5- Actions menées par Afrique Verte

### AcSSA – Niger

▪ **Formations :**

**Techniques de compostage : 3 sessions**

• Tillabéry du 9 au 11 avril 2012, pour 10 producteurs de l'OP de Sakoira

• Filingué du 9 au 11 avril 2012, pour 10 producteurs de l'OP de Maikogo

• Zinder du 25 au 27 avril 2012, pour 10 producteurs de l'OP de Illallah Abdou

**Techniques de stockage et de conservation des céréales et des produits transformés : 5 sessions**

• 1 session à Say les 5-6 avril pour 25 membres de 5 UT,

• 2 sessions à Zinder du 12 au 13 avril et du 18 au 19 avril pour 60 femmes membres de 12 UT,

• 2 sessions à Niamey : 12 au 13 avril et du 18 au 19 avril pour 65 membres de 13 UT

▪ **Participation aux foires et autres manifestations :**

2 membres des UT de Zinder participent à la foire du 20<sup>ème</sup> anniversaire du village artisanal de Niamey du 25 avril au 9 mai.

▪ **Appuis conseils :**

• Suivi de la gestion des banques d'intrants et des BC

• Appui aux comités villageois d'assainissement et mise en place des matériels (kits villageois et individuels) de compostage,

• Suivi de la mise en place du stock d'urgence et des semences au niveau des OP et de la farine Misola dans les centres de distribution.

• Suivi des UT pour préparation formations, mise en réseau et identification de nouveaux points de vente

**Mise en réseau des UT** : tenue à Niamey le 29 avril de l'assemblée générale constitutive de la fédération des unions des UT accompagnées par AcSSA ; 19 déléguées de 4 unions y ont pris part.

**Formation en administration fonctionnement :**

1 session du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai à Niamey au bénéfice des dirigeantes de la nouvelle fédération (9 membres du CA et 3 commissaires aux comptes).

**Autre activités :**

Rencontre d'échanges entre 8 transformatrices et 12 producteurs de la zone de Zinder dans la perspective d'une contractualisation pour la production de céréales de qualité.

**AMASSA – Mali**

**Formations :**

**Formation en marketing : 7-8/04** : session à Kita pour 20 participants.

**Formation technologies de transformation : 4-5/05** : formation de 32 transformatrices de Mopti - Sevaré en « Assurance Qualité »

**Actions de commercialisation :**

**-12-24/04 : Participation 11 UT AMASSA à la 13<sup>ème</sup> Edition de la FIARA de Dakar**, environ 7 tonnes de produits dont 4 tonnes de céréales transformées entièrement vendues.

-Facilitation de transactions de 17 tonnes de mil pour 4.760.000 FCFA en région de Mopti

- avec des privés de Mopti et l'UPA de Sévaré (Misola farine infantile) pour 7 tonnes d'une part et
- des BC de Bandiagara pour 10 tonnes d'autre part.

**Appui conseils :**

Accompagnement des OP/UT : mise en œuvre des plans de campagne, suivi des contrats signés et de la commercialisation ; enregistrement des données dans les

documents comptables, sélection des UT et sites devant bénéficier des équipements IRD (transformation sésame et fonio), sélection de nouveaux bénéficiaires et suivi des groupements financés au CAECJ (centre des jeunes).

**Autres :**

**-11-13/04** : Participation de 2 responsables féminines du CA AMASSA à une session de formation Genre & Equité organisée par le projet EATP à Ouagadougou – Burkina Faso ;

**-16-22/04** : Mission du responsable formation auprès de Manobi – Sénégal en vue de la maîtrise de l'interface et du système d'évaluation et suivi des performances des enquêteurs.

**-24-25/04** : Participation de l'équipe de Mopti et des transformatrices du réseau aux Journées Portes ouvertes de l'OMATHO à Mopti avec comme objectif la promotion et la valorisation des produits transformés.

**APROSSA – Burkina**

**Formation :**

– **Du 11 au 13/04** : Atelier de formation des formateurs sur le genre – équité et formation des formateurs des membres des bureaux des organisations régionales sur le genre – équité, organisé par ATP/E-ATP (pour 18 participants dont 7 hommes du Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Ghana, Togo, Nigeria). Participation d'Aprossa : 2 animatrices et un membre du CA.

– **Du 19 au 21/04 à Kaya** : Atelier de formation en gestion du crédit, pour 20 responsables d'OP et d'UP de 11 OP.

– **Du 23 au 25/04 à Ourgou – Manéga** : Atelier sur la bonne gestion dynamique et démocratique d'une OP, pour 29 responsables d'OP dont 9 femmes de l'Oubritenga.

– **Du 22 au 25/04 au CRI de Dori** : Atelier de formation sur les techniques de stockage et de conservation des céréales d'une OP, pour 22 personnes dont 3 femmes de 14 OP.

– **Du 26 au 28/04** : Participation à la formation sur le logiciel frontline SMS et sur les réseaux sociaux à Yam Pukri. Atelier organisé dans le cadre du projet IICD.

– **Du 29/04 au 01/05 au CRI de Dori** : Atelier de formation sur les changements climatiques et la sécurité alimentaire, pour 21 personnes dont 3 femmes de 15 OP.

**Partenariat :**

**Le 19/04** : Rencontre Inter-Réseau en vue de la préparation du « Grain de sel » sur la valorisation des produits locaux en Afrique de l'Ouest et du Centre. La Présidente d'Aprossa, l'équipe et des transformatrices ont participé.

**Du 22 au 29/04** : Mission de Volunteer pour le suivi du projet « Mini-Invest ». Visite de 4 projets financés en 2010 et 2011 et de nouveaux projets.

**Promotion :**

19 au 21/04 : Journée Nationale du Paysan à Ouahigouya. Les UT Tout super et Merveilles du Faso y ont part. Elles y ont rencontré avec le Président de la République Blaise Compaoré et lui ont soumis leurs préoccupations.

**Appui commercialisation :**

- Transaction entre Ibrahim Ouedraogo de Sankaryaré et Prestige Multi-services de Ouaga : 185 tonnes de maïs blanc (197.500 FCFA) pour 36.478.250 FCFA.
- Transaction entre Ibrahim Ouedraogo de Sankariaré et l'Union Provinciale de l'Oubritenga : 20 tonnes de sorgho blanc (217.500 FCFA) pour 4.350.000 FCFA.
- Transaction entre SINDAOGO Abdou de Pouytenga et Prestige Multi-services de Ouaga : 40 tonnes de sorgho (215.000 FCFA) pour 8.600.000 FCFA.

Le montant total des transactions s'élève **49.428.250 FCFA** pour **244,7 tonnes** de céréales.

**Appuis conseil :**

- Nouvelle interface du site web du RTCF : [www.rtcf.biz](http://www.rtcf.biz)
- Participation à l'atelier de suivi de la charte alimentaire organisé par Oxfam le 25 avril 2012
- Suivi Gestion BC ; Suivi des ventes locales des OP ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ; Suivi montages dossiers ; Suivi des transactions.
- Identification des besoins en semences améliorées des productrices et producteurs de la Boucle du Mouhoun : 7.533 kg de sorgho blanc à 766.500 FCFA.
- Sensibilisation sur les travaux de réfection des banques de céréales dans le Sahel : 4 banques identifiées.
- Semences améliorées : 15 OP ont été identifiées pour la distribution de semence améliorée, dans la province de l'Oudalan, dans le Yagha et dans la province du Seno. Soit un total de 850 kg.